



QUEL AVENIR POUR L'USINE ?

FORD NE PENSE QUE « EFFICIENCE », COMPÉTITIVITÉ, RÉDUCTIONS D'EFFECTIFS, DÉMENTÈLEMENT ...

NON AUX DÉSORGANISATIONS !

LA SOLUTION, C'EST LE MAINTIEN DES EMPLOIS, DES NOUVELLES ACTIVITÉS ET INVESTISSEMENTS

Mercredi 11 février 2015

Nous sommes particulièrement inquiets de la situation de l'usine. Certes ce n'est pas une nouveauté car nous ne faisons pas confiance depuis longtemps ni dans les propos ni dans la politique de Ford. Mais les derniers mois sont graves car tout ressemble à une chronique hasardeuse. En tout cas, rien ne laisse imaginer une issue positive.

On le sait depuis juillet dernier, Ford a tranquillement abandonné son engagement des 1000 emplois sous le contrôle complaisant des pouvoirs publics. Mais au fil des mois, il est de moins en moins question d'apporter de nouvelles activités et de plus en plus de réduire l'effectif. Cela en devient même une obsession !

DES CHOIX NÉFASTES POUR LES SALARIÉ(E)S

Nous le disons, à notre avis, nous sommes en danger pour les 2-3 ans si les dirigeants ne décident pas très rapidement de faire les investissements nécessaires pour développer l'activité. C'est maintenant et pas dans un an ou dans deux ans qu'il faut prendre des décisions.

Or, aujourd'hui, tout porte à croire que Ford joue la montre : les anciens partent, d'autres sont poussés à partir à GFT, d'autres encore sont conduits vers l'inaptitude à tout poste ... Résultat, au fil des mois, l'effectif diminue régulièrement mais sûrement et dans le même temps, la moyenne d'âge s'élève de 48 à 50-51 dans les 3 ans qui viennent.

Et qui peut croire que Ford adopte une politique d'avenir avec un effectif vieillissant sans, dès aujourd'hui, chercher à remplir les espaces inoccupés, sans préparer dès maintenant l'arrivée de nouveaux usinages, de nouvelles machines, sans former sérieusement le personnel pour de nouvelles compétences ou pour adapter aux futurs besoins, sans commencer à recruter des jeunes ... ?

Au contraire la direction est obsédée par la réduction du personnel dans tous les secteurs, par le démantèlement de services comme la Qualité, les Méthodes, la Maintenance. La direction agit même brutalement, sans explication, à chaque fois, il s'agit de supprimer toujours un peu plus de postes (voire la maintenance).

Partout des salariés sont mutés, ils sont « baladés » d'un secteur à l'autre, ils sont « déclassés » en perdant leur métier. Et quand le processus de déstructuration ne va pas assez vite pour la direction, l'encadrement montre les dents et met plus la pression, en convoquant les « volontaires » par exemple.

Les collègues des Racks, du TTH, de la Maintenance, de la qualité, de l'usinage alu, etc sont bien placés pour raconter comment ça se passe. La chasse au soi-disant sureffectif est ouverte. Une chasse commanditée par des financiers, des dirigeants qui ont pour seul objectif de rentabiliser encore plus l'activité et qui se moquent des conditions de travail des salariés.

La « règle d'or » c'est l'efficience, c'est-à-dire dégager de l'argent non pas pour les salariés qui produisent mais pour les actionnaires qui revendiquent du dividende. Alors on nous gave de discours sur la « compétitivité », sur la concurrence, sur la crise économique, sur les marchés automobiles en stagnation, etc ... tout ça pour qu'on accepte les sacrifices, les salaires gelés, les pertes d'emplois, les conditions de travail dégradées ...

TOUT ÇA POUR QUOI ?

Cela fait des années que nous entendons toujours le même discours. Celui qui consiste à faire croire qu'il nous faut subir les temps difficiles en attendant que ça aille mieux. Seulement voilà, on le voit bien, cette politique de Ford nous conduit presque clairement à une situation de plus en plus préoccupante. 3 ans après le retour de Ford, nous n'avons aucune garantie pour l'avenir, aucune activité supplémentaire en vue si ce n'est une hypothétique future petite transmission.

La direction est dans l'incapacité de fournir des documents concernant le futur de l'entreprise, concernant la stratégie de la multinationale Ford. Et quand par chance nous obtenons des chiffres concernant les besoins en effectifs, les différents documents se contredisent, les chiffres ne sont jamais les mêmes. La direction reconnaît elle-même qu'elle a besoin de voir la réalité du terrain pour rectifier les chiffres fantaisistes. Des documents qui sont « montrés » en réunions mais qu'il reste difficile d'avoir entre les mains.

Ford manipule les salariés comme les pouvoirs publics. Après avoir encaissé des millions d'euros d'argent public pour maintenir l'emploi, Ford a fini par renier son engagement des 1000 emplois. Après avoir utilisé et abusé des longues périodes de chômage partiel servant à maintenir les emplois, Ford organise officiellement la suppression de quelques dizaines voire quelques centaines d'emplois pour les 3 ans qui viennent. Et pour demain c'est quoi ? A nouveau du chômage ? De nouvelles pertes d'emplois ? Des services démantelés ? Des salariés sous pression et subissant des conditions de travail encore plus dégradées ?

L'avenir de l'usine ne peut pas se régler à coups de suppressions d'emplois, de désorganisations, de course à la productivité. On voit d'ailleurs où cette logique nous mène au fil des mois. Au contraire, la seule solution, c'est l'apport d'une réelle activité qui occupe tous les emplois, ce sont des investissements sérieux, c'est une véritable stratégie de développement qui permet de voir loin.

AGIR DÈS MAINTENANT

Pour nous, c'est clair, il nous faut retrouver les moyens de changer la donne et de bousculer les directions de Ford. On ne peut et on ne doit surtout pas laisser faire les choses telles qu'elles sont engagées. On assiste à ce qui pourrait être une chronique de fin d'usine à moyen terme. Ford avait essayé la méthode brutale en 2008, pensant qu'il pouvait liquider le site tranquillement. Il était tombé sur un « os », notre mobilisation et notre détermination à sauver nos emplois. Aujourd'hui, il semble que Ford tente une méthode « douce » mais tout aussi redoutable.

Notre lutte entre 2007 et 2011 avait permis de faire intervenir les pouvoirs publics et de pousser Ford à trouver des solutions pour poursuivre l'activité. Nous en sommes aujourd'hui à la même nécessité d'agir pour empêcher à nouveau un très mauvais scénario. Nous le savons bien, l'ambiance dans l'usine, parmi les collègues est plutôt au ras le bol, à l'absence d'espoir, au fatalisme, du style « si Ford veut fermer, on n'y pourra rien, on n'a plus la force, on n'a plus les moyens de pression, les pouvoirs publics s'en moquent ... ».

Nous mesurons bien le long chemin parcouru, de résistances, de luttes, de reculs aussi, de pertes d'emplois, d'usure morale et physique. Mais dans notre petite histoire, nous avons aussi les raisons d'y croire, d'espérer pouvoir encore agir collectivement. Nous sommes encore pas loin de 1000 salariés, plus quelques centaines de sous-traitants et extérieurs, plus tous les emplois induits dans la région ... bref ça représente du monde.

Nous partageons avec les autres syndicats ouvriers une bonne part des inquiétudes citées. Nous leur avons proposé une rencontre pour discuter de la situation et d'actions à mettre en place, ensemble, pour d'une part contester les réductions d'effectifs avec les pressions et les conditions de travail dégradées et d'autre part pour pousser Ford à apporter maintenant des investissements et des activités.